

Chapitre 4 : Les Arts du cirque

4.1 Les disciplines présentes dans le spectacle

Afin de conserver la surprise des éléments du spectacle, nous conseillons de ne parler des différentes disciplines de cirque présentes dans le spectacle qu'APRES la représentation. Ainsi, les enfants auront tout loisir de découvrir... et comprendre ensuite...

Pour un historique des arts du cirque, voici un lien internet présentant un dossier PDF où vous trouverez des informations en pages 4-5-6-7:

http://www.ac-nice.fr/eps/gpr_chrono/chrono_upload/fic_4_cirque.pdf

L'acrobatie

La séquence des Follatons est acrobatique et relève de plusieurs disciplines : le **main à main dynamique** - figures de force et d'équilibre quand Martina Pezzini ou Faustine Molliet se portent mutuellement – mais aussi une série de **sauts acrobatiques** et de figures plus traditionnelles apparentées à la gymnastique rythmique (saut roulé, saut périlleux, flip-flop, roue). C'est le travail de base de tous les métiers du cirque.

Les équilibres

Les équilibres sont l'une des formes les plus anciennes de cirque (les premières illustrations de cette discipline datent de l'Antiquité). Ils peuvent d'exécuter directement sur les mains, sur la tête, mais aussi, c'est le cas pour Martina Pezzini quand elle interprète la fée fileuse, sur les **cannes**, tiges de métal d'environ 40cm surmontées d'un bloc de bois et permettant l'accroche des mains.

La jonglerie

Datant également de l'Antiquité, cette discipline d'adresse et d'agilité consiste le plus souvent à faire voltiger simultanément et en continu plusieurs objets. Faustine Molliet utilise des balles (grêlons) dans la Ravouênaye, avec lesquels elle jongle, mais travaille aussi en **balle contact** (quand elle fait rouler la balle entre et sur ses mains / avant-bras). La mise en scène d'un numéro de jonglage est essentielle pour rendre la performance intéressante.

Les échasses

Ces accessoires permettent évidemment de « faire grandir » artificiellement les artistes ! Faustine Molliet « chausse » des échasses doubles pour interpréter la Ouibra. Avec des échasses simples – simple tige de bois – elle devrait bouger sans cesse pour tenir en équilibre. Et comme la Ouibra doit « voler », il est important que l'attention du spectateur soit portée sur les ailes et non les « jambes » de l'animal ! Ainsi, la taille du personnage et le mouvement ample de ses ailes doit faire oublier que l'artiste est au sol...

La corde lisse

Le montagnard qui descend dans la grotte de la Ouibra est interprété par Martina Pezzini qui utilise des figures à l'aide d'une corde lisse. Cet accessoire a un diamètre de 3-5 cm et est en coton tressé. Il s'agit pour l'artiste d'utiliser principalement la force de ses bras pour se hisser – souvent la tête en bas ! – le long de cette corde. Elle peut aussi la nouer autour d'elle pour ensuite travailler sur des chutes.

Le cerceau aérien

Les jeunes filles prisonnières des glaces sont interprétées par Faustine Molliet qui les figure à l'aide d'un cerceau ballant fixé par un point d'accroche à proximité du sol. Cela permet à l'artiste de travailler des figures acrobatiques mais aussi chorégraphiques, se propulsant avec les pieds ou jouant sur des effets de vitesse, passant du sol à la suspension essentiellement par la force des bras.

La gestion de la technique

Il est à noter que les artistes de cirque indépendants - ne tournant pas dans une troupe - sont aussi réalisateurs de leurs costumes, décors, et s'occupent également de tous les niveaux techniques d'accroche des accessoires, de réalisation des enchaînements techniques (apparition et disparition des accessoires). Ainsi, Faustine Molliet et Martina Pezzini ont réalisé les décors et costumes du spectacle, mais gèrent également durant la représentation tout ce qui se passe dans les coulisses » pendant que se déroule l'histoire...